## [Texte]

to be the thing of the future or that this kind of manufacturing industry is the kind of thing that will help economic development in developing countries and therefore we lose it here. They are going to go into the bad jobs, and that is the definition of the Economic Council of Canada.

## • 1010

If that has come about because of this trading bloc, because of all this supposed concern about competitiveness—Let us not pretend it is for economic development of the developing world, because it is not. It is for what they call competitiveness, and if people think an auto worker making \$17 an hour in Canada can ever compete with a Mexican worker making 60¢ an hour, then we are not talking competitiveness. This is bizarre.

This is not Canada–U.S.-Mexico free trade. This is corporate free trade. It forgets about the people who actually do the work. It is run by the corporations, and that is where we are.

Mr. Butland: We do not believe we should be at the table. For personal reasons, I think if we sit down at the table with the Americans and the Mexicans, we will immediately have to be confrontational in some way with Mexican individuals. I do not think that is what we want to do. In order to protect our own interests, we may be perceived as being anti-Mexican labour, and that is a grave concern. It is just the opposite.

In reading about the *maquiladora* experience, I think it is scary, to say the least, with groups saying they will help you get in and save you \$20,000 per worker. They want you to settle in. There are health and safety problems. There is the environment. It is a social horror. I think there are some misgivings that this will in fact assist Mexicans across the country. My question is very specific. Does the *maquiladora* not actually create a centre of industry at the expense of much of the rest of the country?

Mr. Campbell: I think it is an important one to address, because there is an impression among proponents of this agreement that says, look, the Mexican market is not very strong now, but this is the purpose of this kind of agreement. The reason wages are so low is because productivity is low. We enter into a Free Trade Agreement. We expand their access to our market. Income grows and productivity increases accordingly. That is a large part of the rationale for selling this on the basis of benefits to the Mexicans.

In fact, the *maquiladora* has been growing tremendously in the 1980s. It has been explosive growth. There has been major growth in productivity, and throughout the whole decade wages have been dropping in real terms. Moreover, as Ms Riche said at the outset, one of the things we found in a recent visit to the *maquiladora*, which was of some surprise, is that there is a substantial difference in productivity levels among sectors and within firms in given sectors. In some

## [Traduction]

français. J'aimerais savoir ce que ces femmes feront, même si l'on accepte qu'à l'avenir on aille chercher la main-d'oeuvre à l'extérieur ou que ce type de secteur manufacturier aide au développement économique des pays en voie de développement et que par conséquent nous devions le perdre ici. Ces femmes devront prendre les mauvais emplois, et c'est la définition du Conseil économique du Canada.

Si tout cela se produit en raison de la constitution d'un bloc commercial, en raison de cette prétendue préoccupation concernant la compétitivité... Ne prétendons pas que c'est pour le développement économique des pays en voie de développement, car ce n'est pas le cas. C'est pour ce que l'on appelle la compétitivité, et si les gens pensent qu'un travailleur de l'automobile qui gagne 17\$ l'heure au Canada peut concurrencer un travailleur mexicain qui gagne 60c. de l'heure, alors nous ne parlons pas de compétitivité. C'est bizarre.

Il ne s'agit pas d'un accord commercial entre le Canada, les États-Unis et le Mexique. Il s'agit d'un accord commercial entre les sociétés. Cet accord ne tient pas compte de ceux qui font réellement le travail. Il tient compte des sociétés.

M. Butland: Nous ne croyons pas que nous devrions participer à ces négociations. Pour des raisons personnelles, j'estime que si nous nous asseyons à table avec les Américains et les Mexicains, nous devrons immédiatement en quelque sorte confronter les Mexicains. Je ne pense pas que c'est ce que nous voulions faire. En voulant protéger nos propres intérêts, nous risquons d'être perçus comme étant contre les travailleurs mexicains, et cela nous inquiète sérieusement. C'est tout à fait le contraire.

En lisant au sujet de ce qui se passe au maquiladora, je trouve pour le moins angoissant d'entendre des groupes dire qu'ils vous aideront à vous installer et vous feront épargner 20,000\$ par travailleur. Ils veulent que vous vous installiez. Mais il y a des problèmes de santé et de sécurité. Il y a l'environnement. C'est une horreur sociale. On peut se demander si cela va effectivement aider les Mexicains partout au pays. Ma question est très précise. Le maquiladora n'est-il pas en fait en train de créer un centre industriel aux dépens du reste du pays?

M. Campbell: Je pense qu'il est important de répondre à cette question, car ceux qui sont en faveur de cet accord donnent l'impression que ce genre d'accord va renforcer le marché mexicain, qui n'est pas très fort en ce moment. Ils disent que si les salaires sont si bas, c'est que la productivité est basse, et que grâce à un accord de libre-échange, nous pourrons élargir leur accès à notre marché, ce qui aura pour résultat de faire augmenter les revenus et la productivité. C'est en grande partie les raisons invoquées pour faire accepter cet accord en disant qu'il profiterait aux Mexicains.

En fait, le maquiladora a connu une croissance extraordinaire dans les années 80. Il y a eu une véritable explosion. Il y a une croissance importante de la productivité, et pendant toute la décennie les salaires ont diminué en termes réels. En outre, comme M<sup>me</sup> Riche l'a dit au début, l'une des choses que nous avons constatée lors d'une visite récente dans le maquiladora, et qui nous a surpris, c'est qu'il existe une différence importante sur le plan de la productivité